



CMS Bulletin

4-5 2013

Article invité

Établissement de corridors de migration entre l'Éthiopie et le Sud-Soudan : rapport d'activité

Par Cherie Enawgaw Beyene, *Écologiste, Ethiopian Wildlife Conservation Authority*

La CMS, le Conservatoire éthiopien de la vie sauvage (EWCA) et d'autres partenaires ont initié le projet « Réseaux écologiques en Afrique » afin d'étudier la migration des cobes à oreilles blanches (*Kobus kob leucotis*) dans la région de Gambela, en Éthiopie. La pose de colliers émetteurs sur les antilopes a servi à déterminer les différentes manières de gérer et protéger les cobes à oreilles blanches et de développer le tourisme dans la zone à l'avenir. Le projet est financé par la Norvège.

La première session de pose de colliers émetteurs en vue de localiser les sites critiques du corridor biologique transfrontière entre l'Éthiopie et le Sud-Soudan s'est tenue en juin 2012. L'équipe a obtenu des premières données à partir des émetteurs et des études de terrain leur permettant d'établir des corridors biologiques adéquats.

Au cours de l'expédition de juin, plusieurs animaux ont été munis de colliers avec succès. Selon les études de terrain, les cobes à oreilles blanches ont été considérés comme étant migrateurs et résidents. Comme l'équipe a observé

)) p. 2

Contenu

- **Article invité**..... 1
- **Informations sur les activités de conservation**..... 3
 - ASCOBANS : le Groupe Jastarnia recommande de mener des actions cruciales en faveur des marsouins communs dans la région de la mer Baltique 3
 - Projet du mois de mai : répartition et abondance du flamant des Andes au Pérou..... 4
 - Projet du mois d'avril : Promotion de la coopération transfrontière en vue de sauver les léopards des neiges d'Asie centrale..... 6
 - Les réunions de l'ACAP examinent les mesures d'atténuation de la capture accessoire, les statuts de conservation et les Plans d'action par espèce 8
- **Campagnes pour la protection des espèces** 10
 - La Journée mondiale des oiseaux migrateurs appelle à une action internationale afin de traiter le problème de la perte des habitats..... 10
 - Record : la Journée mondiale des oiseaux migrateurs célébrée dans 86 pays..... 12
 - 19 mai 2013 : Célébration de la Journée internationale du marsouin commun de la mer Baltique..... 15
- **Participation à d'autres événements** 17
 - La réunion sur la faune sauvage sahélo-saharienne reconnaît le rôle de la CMS..... 17
- **Nouvelles du secrétariat**..... 18
 - Première ébauche du Plan stratégique pour les espèces migratrices 2015-2023 ouverte aux commentaires..... 18
 - Les requêtes de la CMS auprès de l'IPBES 18
 - La République des Fidji rejoint la CMS en tant que 119^{ème} Partie de la CMS..... 19
 - Meilleures perspectives pour les espèces migratrices dans l'Arctique 19
 - Réunions de la famille de la CMS 21



Article invité

» cont. p. 1

plusieurs centaines d'éléphants dans la région de Gambela, elle a décidé de les munir également de colliers émetteurs au printemps 2013 afin de mieux comprendre leurs déplacements à l'intérieur du corridor.

L'objectif du projet est de localiser les corridors de migration du cobe à oreilles blanches et d'autres espèces entre l'Éthiopie et le Sud-Soudan. L'analyse doit inclure l'estimation du coût le plus bas possible pour maintenir un corridor, ainsi que les résultats obtenus à partir des animaux munis de colliers émetteurs. Les facteurs découlant de la migration saisonnière entre les deux pays ont également été examinés. Lorsqu'une carte des habitats adéquats sera élaborée, des corridors potentiels reliant différents habitats et leur rentabilité pourront être envisagés.

En avril 2013, 43 cobes à oreilles blanches, 4 éléphants et 4 cobes de Lechwe du Nil, une antilope endémique, ont été munis de colliers émetteurs par radio depuis un hélicoptère, mais également au sol afin de mieux comprendre leurs déplacements et leur distribution saisonnière. En outre, une étude systématique aréolaire de

la faune sauvage a été réalisée en vue de confirmer la répartition actuelle des animaux sur le territoire.

Comme la pose de colliers constituait un exercice plutôt difficile, un vétérinaire de Kenyan Wildlife Service (Services kényans de la faune) a été consulté afin d'endormir au préalable les animaux avec un fusil anesthésiant. Les colliers, qui pouvaient également être suivis depuis le sol, ont continué d'envoyer des signaux aux satellites. Puis, les signaux ont été à leur tour analysés sur un site Internet qui affichait la position exacte des espèces.

L'expédition a été un succès total et inconditionnel. Les premières données issues des colliers ont montré que, à cause de fortes précipitations, les animaux munis de colliers ne s'étaient pas trop déplacés jusqu'alors. Il est devenu évident que les cobes à oreilles blanches préféraient un certain type d'habitat selon les saisons. Appréhender ces préférences, ainsi que les corridors de migration utilisés par les cobes à oreilles blanches contribuerait de manière significative à la conservation et à la gestion de l'espèce, notamment pour traiter les questions de perte et de fragmentation des habitats.

Les animaux munis de colliers n'ont pas cessé de se déplacer entre juillet 2012 et avril 2013. Le rapport du projet montre que les animaux ont traversé les frontières du Parc national de Gambela.

La prochaine étape consiste à organiser un atelier au Sud-Soudan afin de débattre des conclusions de cette recherche avec des experts internationaux et de poser les bases de l'élaboration d'un corridor biologique international visant à préserver ces migrations stupéfiantes. ■



Pose de colliers émetteurs sur des éléphants © EWCA/SDPASE/HoAREC_AAU



Informations sur les activités de conservation

■ ASCOBANS : le Groupe Jastarnia recommande de mener des actions cruciales en faveur des marsouins communs dans la région de la mer Baltique

La sous-population de marsouins communs de la mer Baltique (*Phocoena phocoena*) est en danger critique d'extinction, avec seulement quelques centaines d'animaux restants. Le marsouin commun est la seule espèce de cétacés native de la mer Baltique. Afin de sauver cette population de l'extinction dans une région autrefois largement peuplée par ces petites baleines, les Parties de l'Accord sur la conservation des petits cétacés de la mer Baltique, du nord-est de l'Atlantique et des mers d'Irlande et du Nord (ASCOBANS) ont convenu d'un *Plan de rétablissement pour le marsouin commun de la mer Baltique* (appelé également Plan Jastarnia).

Le Groupe Jastarnia, un groupe de travail d'experts mis en place en vue de faire avancer l'application du Plan, a tenu sa 9^{ème} réunion du 16 au 18 avril 2013 à Göteborg, en Suède, à l'aimable invitation de l'Agence suédoise pour la gestion des mers et de l'eau.

Sous la présidence de M. Rüdiger Strempele (Coalition Clean Baltic), le Groupe a étudié les progrès réalisés dans le cadre des diverses recommandations du Plan Jastarnia. Par ailleurs, le Groupe a discuté pour la pre-

mière fois de la manière de mettre en place le nouveau *Plan de conservation pour la population de marsouins communs de l'ouest de la mer Baltique, du Belt et du Kattegat*, adopté par les Parties d'ASCOBANS en octobre 2012.

Le Groupe Jastarnia Group s'est mis d'accord sur des recommandations à transmettre à la 20^{ème} Réunion du Comité consultatif d'ASCOBANS, qui se tiendra du 27 au 29 août 2013 à Varsovie, en Pologne, et qui identifiera les actions à mener et les priorités à adopter en vue d'une application efficace des deux plans.

En outre, lors d'une session conjointe avec l'équipe de gestion de projet de SAMBAH (Suivi par acoustique passive des marsouins communs de la mer Baltique), le Groupe a réaffirmé son soutien total au projet. SAMBAH est financé par Life+, l'instrument financier pour l'environnement de la Commission européenne. Le Groupe Jastarnia attend avec impatience ses résultats, qui combleront un manque d'information crucial sur la répartition et l'abondance de la sous-population de marsouins communs de la mer Baltique, en danger critique d'extinction. La densité de la population est tellement faible que les méthodes de surveillance traditionnelle ne sont adaptées pour mesurer cette population. Les résultats de ce projet seront donc essentiels, non seulement pour améliorer nos connaissances du statut de cette espèce dans la mer Baltique, mais également pour décider de mesures de gestion appropriées.

Le rapport de la réunion, y compris toutes les recommandations adoptées, sera bientôt disponible et publié sur **ce site internet**.

Liens associés (en anglais):

Recovery Plan for the Baltic Harbour Porpoise (Jastarnia Plan)

Conservation Plan for the Harbour Porpoise Population in the Western Baltic, the Belt Sea and the Kattegat

SAMBAH



Réunion du Groupe Jastarnia, Muséum d'histoire naturelle, Göteborg © Krzysztof Skóra



Informations sur les activités de conservation

■ **Projet du mois de mai : répartition et abondance du flamant des Andes au Pérou**

Les flamants des Andes apportent de la vie et de la couleur aux marécages, lagons, estuaires et lacs où ils habitent. Les flamants font partie des plus gros oiseaux vivant à des altitudes de 4000 mètres. Ce sont des spécialistes des habitats qui ont des habitudes alimentaires précises et changent d'habitats en fonction des change-



Suivi de flamants des Andes
© Celeste Santos Apolinario

ments saisonniers affectant la qualité de l'habitat et de la nourriture. Des événements environnementaux extrêmes, tels que les sécheresses, ou la perte d'habitats à cause des activités humaines peuvent entraîner un grave déclin. Par conséquent, les flamants sont menacés au niveau international.

Sur six espèces de flamant dans le monde, trois vivent au Pérou: le flamant du Chili (*Phoenicopterus chilensis*), le flamant des Andes (*Phoenicopterus andinus*) et le flamant de James (*Phoenicopterus jamesi*). Les deux dernières vivent presque uniquement dans les Andes. Le flamant des Andes et le flamant de James sont répertoriés dans l'Appendice I de la CMS afin de leur fournir une protection totale, ainsi que dans l'Appendice II de la CITES.

Au Pérou, les informations disponibles sur la répartition et l'écologie sont largement insuffisantes. Seuls 22 sites sur plus de 900 lacs dans les Andes du sud qui sont peut-être utilisés par les flamants ont été évalués. Il nous faut de manière urgente mieux comprendre les flamants et leurs habitats. Les scientifiques doivent donc trouver le nombre d'oiseaux et leurs lieux de vie.



Flamants des Andes et autres oiseaux marins
© Celeste Santos Apolinario



Informations sur les activités de conservation

Comme les programmes de recherche et de suivi sont essentiels afin de protéger efficacement les espèces, la CMS a décidé de financer le projet grâce à son Programme de petites subventions. La candidature a été envoyée par la Direction générale de la foresterie et de la faune sauvage du Ministère de l'agriculture du Pérou, en collaboration avec le Centre pour l'ornithologie et la biodiversité (CORBIDI) et le Centre de promotion et d'études du développement (DESCO). L'organisation Fondo para las Américas a également contribué à réaliser ce projet.



Des flamants des Andes dans les zones humides du Pérou
© Celeste Santos Apolinario

Les 22 sites connus seront réévalués en août 2013, pendant l'hiver austral dans l'hémisphère sud et la saison sèche dans les régions montagneuses. Ils seront de nouveau évalués en février 2014, pendant la saison humide de l'été austral. De nouveaux sites seront sélectionnés et évalués. Le Système d'information géographique, une base de données recensant 88 sites prouvant la présence historique de flamants, 900 lacs potentiels, les 22 sites connus et des données bioclimatiques contribuera à identifier de nouvelles zones potentielles.

Au Pérou, ces sites sont principalement localisés dans le sud, tels que les Lagunas Salinas et Aguada Blanca, qui sont des sites Ramsar, classés en tant que Zones naturelles protégées et localisées dans la région d'Arequipa et autour du lac Parinacochas, dans la région d'Ayacucho. Sur ce dernier site, 2665 flamants au total ont été observés au cours du recensement de l'été dernier mené en février 2013.

Le projet jouera un rôle vital dans la mise en place du Mémoire d'Entente de la CMS sur la conservation des flamants des hautes Andes et de leurs habitats car il fournira des données essentielles en vue de conserver les flamants à l'échelle internationale.

Pour la période 2012-2014, le Programme de petites subventions est financé par le PNUE. ■



Informations sur les activités de conservation

■ **Projet du mois d'avril: Promotion de la coopération transfrontière en vue de sauver les léopards des neiges d'Asie centrale**

Les scientifiques estiment que les léopards des neiges (*Uncia uncia*), qui vivent dans les hautes montagnes d'Asie centrale, ont vu leur population décliner d'au moins 20 pour cent au cours des 16 dernières années.

La population mondiale, estimée entre 4.000 et 6.600 animaux, ne cesse de décroître. Le braconnage, la disponibilité réduite des proies et la perte des habitats constituent les principaux facteurs de leur déclin. Comme les moutons sauvages et les chèvres, leurs espèces de proies préférées, se font de plus en plus rares, les léopards des neiges se tournent vers le bétail, ce qui entraîne des représailles de la part des agriculteurs, qui abattent les léopards. Par ailleurs, le changement climatique constitue également une menace pour le félin et ses habitats de montagne fragiles.

En conséquence, les léopards des neiges sont répertoriés dans l'Appendice I de la CMS. Tout comme le chameau de Bactriane (*Camelus bactrianus*) et le yak sauvage (*Bos grunniens*), le léopard des neiges fait partie des espèces d'Asie centrale qui ont été choisies pour bénéficier des Actions concertées. L'objectif est d'empêcher la détérioration du statut de conservation de ces espèces particulièrement menacées. Elles sont également classées comme étant « En danger » par l'UICN et répertoriées dans l'Appendice I de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de

flore sauvages menacées d'extinction (CITES). La CMS travaille également à améliorer la conservation transfrontière de l'argali (*Ovis ammon*), une espèce proie du léopard des neiges, grâce entre autres au développement d'un plan d'action international.

Le Programme de petites subventions de la CMS finance un projet dans le cadre duquel le Tadjikistan mène



Léopards des neiges en train de chasser, Parc national Hemis, Jammu et Cachemire, Inde
© Snow Leopard Conservancy

une coopération transfrontière en faveur des léopards des neiges. Ce projet est mis en place par Flora & Fauna International, en collaboration avec le département de la foresterie et de la chasse du Comité de protection environnementale de la République du Tadjikistan. Parmi les autres partenaires du projet l'on peut citer des agences gouvernementales et non-gouvernementales d'Afghanistan, du Kirghizistan et du Tadjikistan, ainsi que Panthera, une ONG qui cible la conservation des chats sauvages.



Informations sur les activités de conservation

La population du léopard des neiges des montagnes du Pamir, au Tadjikistan, compte entre 180 et 220 animaux et forme un lien avec les populations du Kirghizistan et des monts Tian au nord, et d'Afghanistan et de l'Hindou Kouch au sud. Ensemble, le Tadjikistan, le Kirghizistan et l'Afghanistan sont cruciaux pour la répartition du léopard des neiges car ils forment avec les « Montagnes d'Asie centrale » une zone sensible en matière de biodiversité.

Le principal objectif du projet est de rassembler ces trois pays afin de coordonner des activités en faveur du léopard des neiges et d'autres espèces migrant dans cette région. Par ailleurs, les formations, les conseils et le développement de réseaux contribueront à élaborer et mettre en place des plans d'action.

Globalement, le projet contribuera de manière significative à l'application de l'Action concertée des mammifères des zones arides d'Eurasie centrale, créée par la COP9 en 2008, et de son projet de Plan d'action associé. En outre, il aide à atteindre les objectifs d'une autre Résolution de la CMS adoptée en 2008 sur la conservation des grands félins d'Asie.

L'initiative fait partie du Programme de petites subventions financé par le PNUE.

Il vient également se rajouter aux efforts de l'Initiative mondiale pour la protection du tigre de la Banque Mondiale, visant à développer un Programme de protection international de l'écosystème du léopard des neiges, qui doit être adopté lors du Forum international sur la conservation du léopard des neiges plus tard dans l'année. ■



Léopard des neiges à l'affût, Parc national Hemis, Jammu et Cachemire, Inde
© Snow Leopard Conservancy



Informations sur les activités de conservation

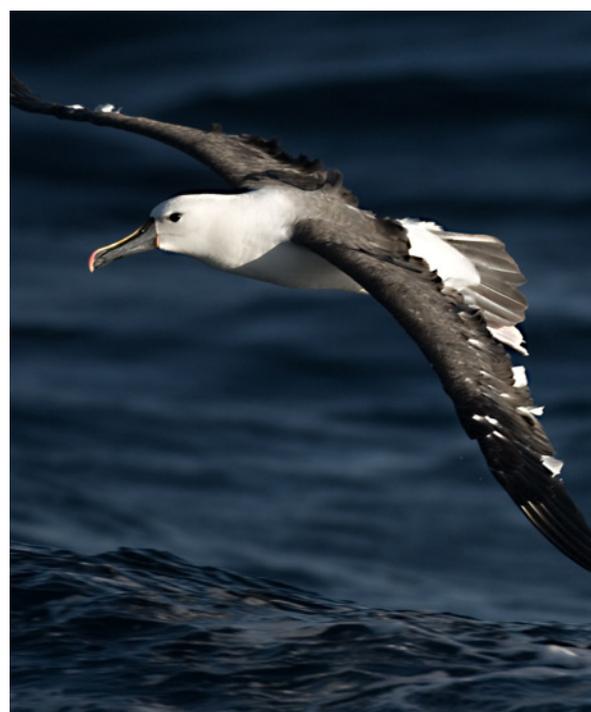
■ Les réunions de l'ACAP examinent les mesures d'atténuation de la capture accessoire, les statuts de conservation et les Plans d'action par espèce

La septième Réunion du Comité consultatif de l'ACAP s'est tenue en mai à La Rochelle, en France. Elle était précédée des réunions des Groupes de travail sur le statut des populations et de la conservation (PaCSWG) et sur la capture accessoire des oiseaux marins (SBWG).

Le PaCSWG a réalisé l'évaluation la plus complète jamais menée sur les tendances démographiques actuelles des espèces de l'ACAP. L'évaluation a analysé les données des vingt dernières années et a découvert que les populations de neuf espèces de l'ACAP étaient en augmentation, onze espèces étaient en déclin et sept étaient considérées stables. La tendance démographique des trois dernières espèces était inconnue.

Le Groupe de travail a également évalué les progrès réalisés concernant les actions menées en vue de gérer les menaces terrestres sur les sites de reproduction des espèces de l'ACAP. Des progrès considérables ont été observés dans la planification et la mise en place des programmes d'éradication à grande échelle, qui amélioreront au final le statut de conservation des espèces de l'ACAP, tels que le Plan pour l'éradication de la peste sur l'île de Macquarie, qui vise les lapins de garenne, les rats noirs et les souris communes. Suite à une longue phase d'appâtage suivie d'une phase de chasse, aucun signe des espèces ciblées n'a été repéré depuis presque deux ans.

Le SBWG a étudié les recherches récentes sur les mesures d'atténuation de la capture accessoire des oiseaux marins et a mis à jour ses conseils de pratiques d'excellence visant à éviter la capture accidentelle d'oiseaux marins lors de la pêche à la palangre au chalut benthique ou pélagique ou lors d'opérations de chalutage ou de pêche au filet maillant, ainsi qu'à identifier les priorités de recherches futures en matière d'atténuation. En outre, le Groupe de travail a analysé les besoins de collecte de données sur la capture accessoire, qui



Albatros à nez jaune
© Tony Palliser

sont cruciales pour déterminer, entre autres, l'efficacité des mesures d'atténuation en place. Il a été convenu de tenter d'améliorer progressivement la résolution des données soumises, ainsi que d'engager des initiatives visant à étudier et encourager l'utilisation du suivi électronique, en tant que moyen alternatif de collecter des données pertinentes.

En plus d'étudier et d'approuver les conseils pertinents de ses Groupes de travail, le Comité consultatif a évalué des propositions visant à inclure deux nouvelles espèces dans l'Annexe I de l'Accord, à savoir le puffin à pieds roses, *Puffinus creatopus* et le pétrel des Galápagos, *Pterodroma phaeopygia*. Ses recommandations seront transmises à la prochaine Réunion des Parties, qui se tiendra en 2015.

Par ailleurs, le Comité a évalué les progrès accomplis en matière de développement et de mise en place des plans d'action par espèce. La France a fait état de l'avancement de son Plan d'action national en faveur



Informations sur les activités de conservation



De gauche à droite : Mark Tasker (Vice-président du Comité consultatif), Dr Marco Favero (Président du Comité consultatif), Pascal Bolot (Directeur de Terres Australes et Antarctiques Françaises) et Martine Bigan (correspondante nationale pour la France de l'ACAP)
© ACAP

de l'albatros d'Amsterdam. Six actions ont progressé depuis la dernière réunion du Comité consultatif. Le suivi de la population se poursuit et montre une croissance continue de la taille de la population, qui a atteint 38 couples en 2012. Toutefois, le taux de reproduction semble poursuivre son déclin progressif. Depuis 2011, une étude globale des maladies affectant les 5 espèces principales d'oiseaux marins d'Amsterdam est menée. L'étude montre que toutes les espèces, y compris l'alba-



Puffin à pieds roses
© Dr Peter Hodum

tros d'Amsterdam, l'albatros à nez jaune et l'albatros brun sont touchés par le choléra aviaire et l'érysipèle. Les études actuelles cherchent à identifier les espèces-réservoirs des bactéries (environnement et/ou oiseaux), les propagateurs (oiseaux, humains, mammifères introduits), la caractérisation génétique de l'isolat *P. multocida* (un coccobacille) et à évaluer la possibilité de vaccination par la production d'un auto-vaccin. ■



Campagnes pour la protection des espèces

■ La Journée mondiale des oiseaux migrateurs appelle à une action internationale afin de traiter le problème de la perte des habitats



Flamant nain (Phoenicopterus minor)
© Marc Anderson

Environ 50 milliards d'oiseaux (issus d'environ 19 pour cent des 10.000 espèces d'oiseaux dans le monde) entreprennent des migrations annuelles. Toutefois, les sites d'étapes critiques, dont ils ont besoin pour finir leur voyage, continuent d'être dégradés, voire disparaissent complètement.

Dans son message marquant la journée, célébrée chaque année le deuxième week-end de mai (les 11 et 12 mai cette année) dans plus de 65 pays, Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU, a souligné la nécessité de mener davantage d'actions internationales afin de protéger la faune ailée et de sauver ses habitats naturels. Avec leurs sites d'étapes sous une pression de plus



World Migratory Bird Day

en plus forte, certaines espèces d'oiseaux pourraient s'éteindre d'ici dix ans.

Achim Steiner, Directeur exécutif du PNUE, a insisté sur la nécessité de conserver les oiseaux migrateurs. En plus d'être une source de joie et d'inspiration pour des millions de personnes, ils font également partie du réseau de la vie qui est à la base des services aux écosystèmes naturels valant des trillions de dollars.

De nombreux oiseaux migrateurs, dont les grues, les cigognes, les oiseaux de rivage et les aigles, voyagent sur des milliers de kilomètres à travers des voies de migration qui s'étendent sur plusieurs pays et continents. Néanmoins, les pressions résultant de l'urbanisation galopante, de la pollution et du changement climatique entraînent une dégradation continue des habitats naturels situés le long des voies de migration des oiseaux.

Les espèces d'oiseaux d'eau migrateurs qui dépendent des habitats intertidaux le long de la voie de migration d'Asie orientale-Australasie, qui s'étend de la Russie à la Nouvelle-Zélande et traverse 22 pays, subissent un fort déclin et font partie des oiseaux migrateurs les plus menacés de la planète. L'aménagement du territoire côtier,



Bécasseau spatule (Eurynorhynchus pygmaeus)
© Smith Sutibut



Campagnes pour la protection des espèces



Événement de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs (New Caledonia)
© Jerome Spaggiari



Pélican blanc (*Pelecanus onocrotalus*)
© Sergey Dereliev (UNEP/AEWA),
www.dereliev-photography.com

en particulier au niveau des sites d'étape clés de la mer Jaune, est la cause de ce déclin.

Bradnee Chambers, Secrétaire exécutif de la CMS, a expliqué que la collaboration transfrontière était essentielle afin de garantir que les oiseaux migrateurs puissent continuer à voyager, se ravitailler et atteindre leur destination.

Cette année, la Journée mondiale a souligné l'importance des réseaux écologiques pour la survie des oiseaux migrateurs, les réseaux humains importants dédiés à leur conservation, les menaces auxquelles les oiseaux font face, ainsi que la nécessité de renforcer la coopération internationale afin de conserver ces derniers. Un évènement régional organisé le long des voies de migration d'Afrique et d'Europe s'est tenu sur les rivages du

lac Elmenteita, au Kenya, afin de rendre hommage aux 11 espèces d'oiseaux menacées dans le monde et soutenues par le Kenya Lakes System.

La campagne annuelle est organisée par la CMS et AEWA afin de célébrer les oiseaux migrateurs et de promouvoir leur conservation dans le monde entier. Partout dans le monde, des personnes ont participé aux célébrations grâce à des festivals ornithologiques, des programmes éducatifs, des présentations, des projections de films et des séances d'observation ornithologiques.

Veillez accéder au lien au communiqué de presse:

<http://www.unep.org/newscentre/Default.aspx?DocumentID=2716&ArticleID=9498&l=fr> ■



Campagnes pour la protection des espèces

■ Record : la Journée mondiale des oiseaux migrateurs célébrée dans 86 pays

Pour la première fois, la campagne de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs a reçu un remarquable soutien de haut niveau de la part du Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon. Par ailleurs, Achim Steiner, Directeur exécutif du PNUE, a adressé au public un message vidéo afin de marquer l'évènement commémoratif international. Un nombre record de 345 évènements dans 86 pays du monde entier ont fait de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs (JMOM) 2013, célébrée les 11 et 12 mai, la plus réussie jusqu'à maintenant.

Le thème de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs 2013, «Travailler en réseau pour les oiseaux migrateurs», a mis en avant l'importance des réseaux écologiques, ainsi que des réseaux entre les gouvernements, les organisations de conservation et le public en faveur de la survie des oiseaux migrateurs.

Les oiseaux migrateurs parcourent des distances incroyables au cours de leurs voyages annuels et dépendent de réseaux de sites intacts pour se reproduire, se nourrir, se reposer et hiverner afin de d'arriver au bout de leur migration fatigante. Toutefois, l'impact des humains dans le monde entier a entraîné des pertes et des dégradations d'habitats, affectant gravement de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Ainsi, il faut des actions de conservation collectives mises en place par les gouvernements, les organisations de conservation de la nature, les scientifiques et le public afin de garantir la survie des oiseaux migrateurs.

Partout dans le monde, des gouvernements, des organisations de conservation de la faune sauvage, des scientifiques, des journalistes, des enseignants, des étudiants, des clubs et de nombreux autres groupes et individus dédiés à la cause ont célébrés la Journée mondiale des oiseaux migrateurs 2013. Les gens se sont réunis pour célébrer cette journée en organisant des évènements, tels que des activités d'observation ornithologique, des expositions, des activités éducatives, des projections de films, des concerts et autres évènements

publics unis sous le thème global «Travailler en réseau pour les oiseaux migrateurs».

Évènements marquants de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs 2013 dans le monde entier

Évènement régional pour la Journée mondiale des oiseaux migrateurs au lac Elmenteita, au Kenya



Spectacle d'écoliers © Birgit Drerup / AEWA



De gauche à droite : Ruth Gathura, Ambassadrice de la CMS Kuki Gallmann, James Waweru and Mungai Gathu © Birgit Drerup / AEWA

Le 11 mai 2013, un évènement régional pour la Journée mondiale des oiseaux migrateurs s'est tenu sur les rives du lac Elmenteita, au Kenya, le pays où la JMOM a été lancée en premier en 2006. Le lac Elmenteita est un site important pour les oiseaux migrateurs, tels que le flamant nain et le pélican blanc. Plus de 14 pays d'Afrique orientale et australe étaient représentées à l'évènement.



Campagnes pour la protection des espèces

Des intervenants et organisations de conservation des oiseaux importants du Kenya ont présenté un certain nombre d'expositions. Dans leur discours, Mme Kuki Gallmann, Ambassadrice de la CMS, qui a organisé l'évènement pour le lancement de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs en 2006, M. Nick Nuttall, porte-parole du PNUE et directeur de la communication, ainsi que d'autres invités célèbres ont fait part de l'importance croissante qu'ils accordaient à l'évènement. Des performances réalisées par des écoles locales et un spectacle acrobatique faisaient partie du programme de divertissement varié. L'évènement était également l'occasion de promulguer le lac Elmenteita Site du patrimoine mondial et Réserve naturelle faunique. Les Services kényans de la faune (KWS) organisaient l'évènement en collaboration avec l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA).

Concert de charité en faveur de la grue royale, en danger d'extinction, à Bonn, en Allemagne



Chœur de l'Opéra de Bologne (Italie) dans l'église de Namen-Jesu à Bonn © Francisco Rilla Manta / CMS

Samedi 11 mai à Bonn, en Allemagne, la chorale d'opéra Corale Lirica San Rocco de Bologne, en Italie, a chanté une sélection d'œuvres de Verdi dans l'église Namen-Jesu. L'initiative a été prise par Fernando Spina, Président du Conseil scientifique de la CMS et membre de la chorale. Les donations récoltées lors du concert seront reversées à la conservation de la grue royale, une espèce en danger d'extinction.

Activités de sensibilisation à Vancouver, au Canada



Silhouette urbaine de Vancouver © Andre Chan

Pendant la semaine du 6 au 12 mai 2013, la ville, en association avec la Stanley Park Ecology Society, Bird Studies Canada, Nature Vancouver, Tourism Vancouver et d'autres partenaires, a célébré la Journée mondiale des oiseaux migrateurs avec une série d'évènements organisés partout dans la ville. Le conseil d'administration du parc de Vancouver a proclamé cette Journée dans une déclaration signée par le maire Gregor Robertson. Celle-ci fait état d'une meilleure gestion des oiseaux et de leurs habitats grâce à des initiatives telles que le Plan d'action «Greenest City 2020» de la ville, qui bénéficierait aux résidents, ainsi qu'à plus de 407 espèces d'oiseaux.



Observation des oiseaux au parc de Stanley, Vancouver © Andre Chan



Campagnes pour la protection des espèces

Partenaires de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs

La Journée mondiale des oiseaux migrateurs est soutenue par de plus en plus de partenaires engagés : le **Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE)**, **BirdLife International**, **Wetlands International**, le **Partenariat pour la Voie de migration d'Asie orientale - Australasie (EAAFP)** et le **Conseil international de la chasse et de la conservation du gibier (CIC)**. Encore une fois, la JMOM a été rendue possible grâce à l'aimable contribution volontaire du ministère fédéral allemand de l'environnement, de la protection de la nature et de la sécurité nucléaire (**BMU**) aux Secrétariats de la CMS et d'AEWA.

Un nombre impressionnant de déclarations dédiées ont été reçues de la part de partenaires de la JMOM, d'experts, d'ambassadeurs et de soutiens du monde entier, dont Achim Steiner, Directeur exécutif du PNUE, Luc Gnacadja, Secrétaire exécutif de l'UNCCD et Christiana Figueres, Secrétaire exécutive de la CCNUCC. Marco Lambertini, Directeur général de BirdLife International et le ministre allemand de l'environnement Peter Altmaier ont marqué la Journée. Toutes les déclarations sont disponibles sur la page « Déclarations » du site Internet de la JMOM.

Accéder à la page

« Déclarations » du site Internet de la JMOM ■



Campagnes pour la protection des espèces

■ 19 mai 2013 :

Célébration de la Journée internationale du marsouin commun de la mer Baltique

Cette année, la Journée internationale du marsouin commun de la mer Baltique (IDBHP) a été célébrée le dimanche 19 mai 2013. C'est la 11ème fois que cette journée spéciale en honneur de cette espèce de baleine native de la mer Baltique en danger critique d'extinction est organisée sur ses rivages. Cette Journée est célébrée dans les pays situés autour de la mer Baltique chaque année le troisième dimanche de mai.

Les musées du Danemark, de Finlande et de Lituanie ont partagé les détails de leurs activités de campagne avec le Secrétariat d'ASCOBANS.

Au Danemark, un groupe historique intéressé par la tradition ancienne de la chasse aux marsouins a travaillé avec le Musée de Forside Middelfart et d'autres partenaires afin de participer à la Journée internationale du marsouin commun de la mer Baltique pour la première fois. La ville de Middelfart avait une tradition de chasse

au Moyen-âge. Jusqu'en 1892, environ 30 chasseurs s'en allaient chaque hiver sur dix bateaux pour chasser les marsouins afin d'utiliser leur lard pour produire du pétrole lampant. Aujourd'hui, les marsouins sont protégés au Danemark et le groupe utilise la tradition locale pour souligner la nécessité de protéger l'espèce, confrontée à de nombreuses menaces. Des activités éducatives telles que des concours pour enfants, une exposition historique et des observations de baleines sur le Belt ont attiré l'intérêt du public pour ces petites baleines.

Le **Särkänniemi Dolphinarium**, en Finlande, a proposé de nombreuses informations et activités sur le marsouin commun pour les enfants et les adultes.

Le **Musée de la mer de Lituanie** a invité des élèves d'école primaire pour qu'ils découvrent les petites baleines de la mer Baltique. Au cours de discussions éducatives, les biologistes du musée ont parlé aux enfants de ces habitants rares de la mer Baltique et des sujets environnementaux qui menacent la survie de l'espèce. Lors d'un atelier créatif, les participants ont

créé ensemble une sculpture dédiée au marsouin commun de la mer Baltique, qui sera placée à l'entrée du musée.

Afin de recruter des esprits créatifs pour la cause du marsouin commun, le Secrétariat d'ASCOBANS et ses ONG partenaires, la Whale and Dolphin Conservation (WDC), NABU et OceanCare, ont lancé un concours créatif, « Les 300 derniers: qu'est-ce que les baleines natives d'Allemagne signifient pour vous? ». Le concours est destiné aux pays germanophones. Plus d'informations sur le site www.schweinswal.eu.



Activités éducatives pendant la tournée d'ASCOBANS

© Ana Berta García / ASCOBANS



Campagnes pour la protection des espèces

Les amateurs et les professionnels sont appelés à réfléchir au travers de leur art et de leurs créations à l'importance qu'ils attachent à ces animaux uniques de la mer Baltique. Le concours est ouvert jusqu'au 19 octobre 2013.

Liens associés :

Musée de Forside Middelfart

Särkänniemi Dolphinarium

Musée de la mer de Lituanie

Concours: Les 300 derniers ■



Activités éducatives pendant la tournée d'ASCOBANS
© Ana Berta García / ASCOBANS



Participation à d'autres événements

■ La réunion sur la faune sauvage sahélo-saharienne reconnaît le rôle de la CMS

Au cours d'une réunion du Groupe d'Intérêt Sahélo-Saharien (GISS) à Agadir, au Maroc, du 2 au 4 mai 2013, le rôle de la CMS dans l'accélération des actions en faveur de la conservation des antilopes de la région a été mis en avant. Parmi les antilopes de la région l'on peut citer l'addax et la gazelle Dama, qui sont au bord de l'extinction, tandis que l'oryx algazelle est déjà éteinte à l'état sauvage.

Les participants ont parlé du phénomène répandu du braconnage des gazelles dans la région. Par le passé, c'était les chameaux qui en étaient victimes. Des gangs organisés utilisent des motos et des 4x4 pour chasser. Par ailleurs, des bébés gazelles sont capturés pour être revendus. Les gouvernements ont mis en place des mesures anti-braconnage afin de mettre fin au massacre.

Depuis 1994, la CMS a mené une grande action concertée en faveur des antilopes sahélo-sahariennes afin de rétablir les populations de ces herbivores. L'apogée et la conclusion de ce projet fut la désignation en tant que Réserve naturelle du site de Termit tinToumma, au Niger, la plus grande zone protégée d'Afrique. Le co-financement du *Fonds Français pour l'Environnement Mondial* (FFEM) et de l'Union européenne (UE) pour deux grands projets a contribué à mettre en place le Plan d'action. L'*Agence Française pour le Développement* a accordé un financement pour la phase III.

Les réunions du GISS permettent d'échanger des idées et d'unir les forces en vue de poursuivre le travail en faveur de la faune sauvage et du peuple sahélo-sahariens. Les présentations et les groupes de réflexion couvrent un certain nombre de sujets. La réunion est animée par le Sahara Conservation Fund. ■



Parc National de Bou Hedma, Tunisie © A. Jebali



Nouvelles du secrétariat

■ Première ébauche du Plan stratégique pour les espèces migratrices 2015-2023 ouverte aux commentaires

La première ébauche du Plan stratégique pour les espèces migratrices 2015-2023, préparée par le Groupe de travail intersession pour le plan stratégique des Parties de la CMS, a été publiée et est ouverte aux commentaires, qui doivent être soumis au plus tard le 30 septembre 2013.

L'ébauche présente les buts et objectifs proposés, sur la base de l'approche utilisée pour le Plan stratégique pour la biodiversité 2011-2020 et les Objectifs d'Aichi pour la biodiversité. D'autres chapitres, tels que celui sur la mise en place, seront élaborés en détail pour une consultation future.

Lors de sa première réunion organisée en novembre 2012, le Groupe de travail avait convenu que le futur Plan ciblerait les thèmes relatifs à la conservation, en tant que Plan stratégique pour les espèces migratrices. Le texte de la convention de la CMS définit les espèces migratrices ainsi: « Espèce migratrice » signifie l'ensemble de la population ou toute partie séparée géographiquement de la population de toute espèce ou de tout taxon inférieur d'animaux sauvages, dont une fraction importante franchit cycliquement et de façon prévisible une ou plusieurs des limites de juridiction nationale. »

Le Plan servira ainsi de cadre directeur pour tous ceux travaillant à la conservation de ces espèces migratrices et soutiendra également toute la Famille de la CMS. L'ébauche actuelle prend en considération les opinions des Parties et des partenaires de la CMS sur la mise en place du Plan stratégique actuel 2006-2014, ainsi que les idées sur le contenu du Plan futur.

D'autres occasions de commenter se présenteront à diverses étapes de l'élaboration du Plan et toutes les Parties et acteurs de la CMS sont vivement encouragés à s'impliquer au plus tôt dans cet exercice important en commentant cette première ébauche.

L'ébauche finale sera présentée lors de la 11^{ème} réunion de la Conférence des Parties de la CMS fin 2014.

Les avis doivent être envoyés par email à cms@cms.int, inesverleye@gmail.com et wjackson@doc.govt.nz.

L'ébauche du Plan est disponible en français, en espagnol et en anglais sous le lien suivant :

http://www.cms.int/bodies/StC/strategic_plan_2015_2023_wg/strpln_wg_drafts.html ■

■ Les requêtes de la CMS auprès de l'IPBES

L'Assemblée plénière de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES-1), organisée à Bonn du 21 au 26 janvier 2013 (voir le Bulletin de Février/Mars), a demandé à son Groupe d'experts pluridisciplinaire (MEP) et à son Bureau d'élaborer une ébauche de programme de travail pour 2014-2018 afin d'améliorer les quatre fonctions de la plateforme (évaluation, production de connaissances, soutien aux politiques et renforcement des capacités) (Décision IPBES 1/2).

Suite à cette décision, le Secrétariat de l'IPBES a appelé à soumettre des demandes, des contributions et des suggestions sur des sujets scientifiques et techniques qui nécessitent l'attention de la plateforme et qui pourraient être éventuellement intégrés dans le programme de travail (Décision IPBES 1/3).

En réponse à cet appel, le professeur Alfred Oteng-Yeboah, président du Comité permanent de la CMS, et qui a également présidé la session de l'IPBES, a soumis les six requêtes ci-dessous de la part de la CMS, d'AEWA et d'EUROBATS, destinées à être évaluées scientifiquement par l'IPBES.

1. La fonction des espèces migratrices dans les écosystèmes
2. L'économie des services aux écosystèmes fournis par les espèces migratrices
3. Les systèmes des zones protégées et les besoins des espèces migratrices
4. Les espèces migratrices des zones situées au-delà de la juridiction nationale



Nouvelles du secrétariat

Les espèces migratrices et le changement climatique
Connaissances traditionnelles et oiseaux migrateurs

Les évaluations à partir de n'importe laquelle de ces six propositions devraient avoir un impact significatif pour plaider la cause de la conservation des espèces migratrices, contribuant ainsi à réaliser les Plans stratégiques de la CMS et de ses instruments associés et, plus généralement, le Plan stratégique pour la biodiversité 2011-2020. Ces requêtes soulignent par ailleurs l'expertise du réseau de spécialistes de la CMS pour traiter ces sujets.

La Résolution 10.8 associée, adoptée lors de la 10^{ème} Réunion de la Conférence des Parties de la CMS en 2011, invitait également l'IPBES à traiter ces liens scientifiques et politiques et soulignait la nécessité des évaluations, du soutien aux politiques, du renforcement des capacités et de la production de connaissances en matière de conservation et d'utilisation durable des espèces migratrices de la faune sauvage.

Toutes les demandes soumises aux Secrétariat de l'IPBES sont disponibles en ligne sous le lien suivant: <http://www.ipbes.net/intersessional-process/comments-received.html>. ■

■ La République des Fidji rejoint la CMS en tant que 119^{ème} Partie de la CMS

La République des Fidji rejoint la Convention en tant que 119^{ème} Partie, avec effet au 1^{er} avril 2013.

Les Fidji sont constitués d'un archipel de plus de 300 îles, avec un territoire terrestre total de plus de 18.000 kilomètres carrés. La biodiversité marine des Fidji est très riche et diverse : on peut trouver dans les mers environnantes des dauphins, des requins et des espadons. Environ 30 espèces d'oiseaux marins et 22 limicoles migrent à travers le pays. En outre, on y trouve un certain nombre d'autres espèces migratrices, telles que des tortues, des requins et des baleines.

En 2006, les Fidji ont signé le Mémoire d'Entente pour la conservation des cétacés et de leurs habi-

tats dans la région des îles du Pacifique, sous l'égide de la CMS. Jusqu'à maintenant, la Convention se réjouit de recevoir la contribution du pays pour la conservation des tortues de mer, des cétacés et d'autres espèces.

En tant que Partie de la Convention, la République des Fidji a augmenté le nombre d'adhérents de la CMS dans la région Pacifique et parmi les Petits États insulaires en développement (PIED), qui jouent un rôle crucial pour les espèces répertoriées dans les deux Annexes de la CMS.

Avec son adhésion, les Fidji ouvrent la voie à l'objectif ambitieux de la CMS de traiter davantage de sujets en matière de conservation des requins, des baleines, des dauphins et des marsouins, espèces qui peuplent ses eaux et celles des États voisins.

Des espèces telles que la baleine bleue et la tortue verte, qui sont classées « en danger », pourraient recevoir davantage de soutien en termes de conservation et de gestion.

Par ailleurs, le papillon monarque, les oiseaux et autres mammifères marins, vivant dans les Fidji et répertoriés dans les deux Annexes de la CMS, pourraient bénéficier de manière significative du renforcement de la coopération régionale. ■

■ Meilleures perspectives pour les espèces migratrices dans l'Arctique

La CMS et le Groupe de travail du Conseil de l'Arctique sur la Conservation de la flore et de la faune arctiques (CFFA) ont signé une résolution de coopération en vue de mieux intégrer les efforts visant à protéger et conserver les espèces migratrices de l'Arctique. Evgeny Syroechkovskiy, Président du conseil d'administration de la CFFA, et Bert Lenten, Secrétaire exécutif adjoint de la CMS, ont signé l'accord de coopération le 29 avril 2013 à Budapest, en Hongrie.

À la lumière des importants facteurs de stress qui pèsent sur la faune Arctique, la compréhension des



Nouvelles du secrétariat

changements et des réactions de la biodiversité est nécessaire afin d'assurer la conservation des espèces migratrices. L'Arctique constitue une zone de reproduction et de ravitaillement essentielle pour des centaines d'espèces qui migrent à travers la région et au-delà.

L'Arctique accueille une grande variété de biodiversité, dont des espèces migratrices telles que la baleine bleue, le rorqual commun, le phoque commun et des espèces de requins et d'oiseaux, comme le bécasseau maubèche, qui sont répertoriés dans les Annexes de la CMS.

Les objectifs et les activités de la CMS et de la CFFA sont complémentaires. La CMS fournit un cadre international important en vue de conserver les espèces migratrices, tandis que la CFFA mène des activités es-



sentielles pour la biodiversité et des évaluations dans la région Arctique. Dans ce contexte, la CMS reçoit avec enthousiasme les conclusions et les recommandations de la nouvelle **Évaluation de la biodiversité en région Arctique**, publiée par la CFFA en mai.

Le partage mutuel d'informations et d'évaluations de données sur les espèces migratrices entre la Famille de la CMS et la CFFA constitue un point crucial du Plan de travail conjoint 2013-2015, récemment développé dans le contexte de la résolution de coopération. ■



Nouvelles du secrétariat

■ Réunions de la famille de la CMS

Date	Évènement	Lieu
3 ^{ème} trimestre	Atelier international de planification des actions par espèce (vautour percnoptère)	Bulgarie
26 août	ASCOBANS : 3 ^{ème} Réunion du Groupe sur la mer du Nord	Varsovie, Pologne
27-29 août	ASCOBANS : 20 ^{ème} Réunion du Comité consultatif	Varsovie, Pologne
9-12 sept	Équipe spéciale pour le faucon sacré : atelier avec les parties prenantes	Abou Dhabi, EAU
18-20 sept	AEWA : 9 ^{ème} Réunion du Comité permanent	Trondheim, Norvège
9-10 oct	Réunion de stratégie et de planification du Conseil Scientifique de la CMS	Gaeta, Italie
5-8 nov	ACCOBAMS : 5 ^{ème} Réunion des Parties contractantes	Tanger, Maroc
Oct/nov	Réunion du Groupe de travail du Plan stratégique de la CMS (en amont du CC41)	Bonn, Allemagne
25-26 nov	Réunion du Groupe de travail pour le plan stratégique	Bonn, Allemagne
26 nov (après-midi)	Réunion du sous-comité pour le budget et les finances	Bonn, Allemagne
27-28 nov	CMS : 41 ^{ème} Réunion du Comité permanent	Bonn, Allemagne



Mentions légales

Secrétariat PNUE/CMS
 Hermann-Ehlers-Str. 10, 53113 Bonn, Germany
 T. +49 228 815-2401/2, F. +49 228 815-2449

secretariat@cms.int, www.cms.int
 Rédactrice responsable: Veronika Lenarz
 Design: Karina Waedt